



**New Positions / Nouvelle positions :**  
**Alexis Bulman, Andrew Cairns,**  
**Monica Lacey, Alexandra O'Sullivan**



CONFEDERATION CENTRE ART GALLERY  
MUSÉE D'ART DU CENTRE DE LA CONFÉDÉRATION

**New Positions / Nouvelle positions :  
Alexis Bulman, Andrew Cairns,  
Monica Lacey, Alexandra O'Sullivan**

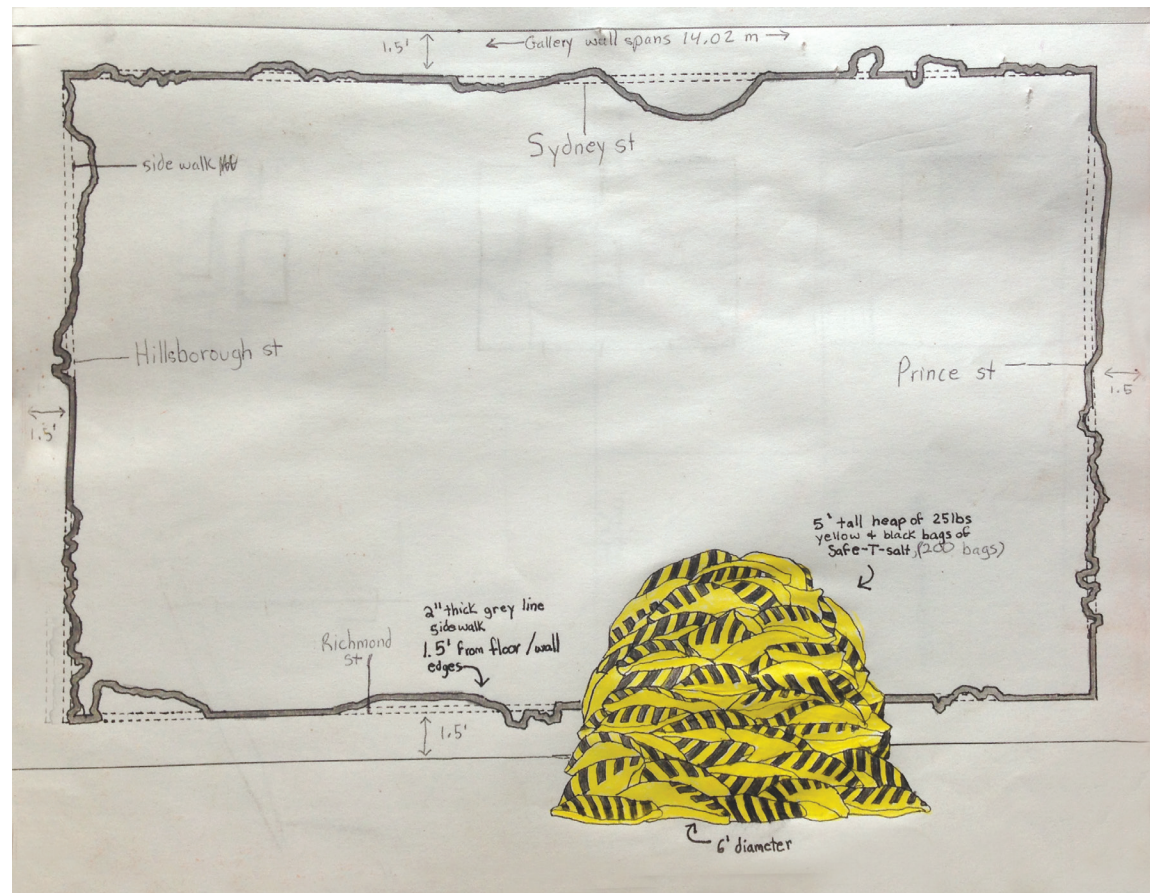
# INTRODUCTION

This exhibition presents recent work by a group of promising Prince Edward Island artists at an early stage of their careers. Following a year of studio visits and interviews with over a dozen local visual artists, four were selected to represent a wide array of interests and ways of working. Ranging from photography to painting, video to installations, *New Positions* showcases the continual renewal of an inventive and challenging cultural scene. Despite the broad scope of the show, relationships between the work chosen reveal a set of preoccupations that suggest a shared interest in the status of the individual body in culturally-determined space and the function of art and its visual rhetoric in everyday life.

**Pan Wendt, Curator**

Cette exposition présente des œuvres récentes d'un groupe de jeunes Insulaires au talent prometteur et qui en sont au début de leur carrière artistique. Après une année de visites de studios et d'entrevues avec plus d'une douzaine d'artistes visuels locaux, quatre d'entre eux ont été choisis pour représenter la grande variété d'intérêts et de méthodes de travail. Allant de la photographie, à la peinture, à la vidéo et à l'installation, *Nouvelles positions* illustre le renouvellement perpétuel d'une scène culturelle inventive et stimulante. Malgré la portée étendue de l'exposition, les relations entre les œuvres choisies attestent d'une série de préoccupations qui, ensemble, laissent entendre un intérêt commun envers le statut des ensembles d'œuvres individuels dans un espace déterminé par des facteurs culturels et la fonction de l'art et sa rhétorique visuelle dans la vie de tous les jours.

**Pan Wendt, conservateur**



Sketch for installation

## ALEXIS BULMAN

Alexis Bulman's work translates various forms of physical experience—patterns of movement, occupation of space, the body testing its limits—into visual form. The two related pieces included in *New Positions* deal with the careful navigation of the ice-covered sidewalks of Charlottetown in winter, as well as the labour involved in moving bags of rock salt used to make them safer. The result is a wall drawing, executed with black gaffer tape, derived from a mapping of the various small detours involved in making one's way around a city block, and a mound-shaped sculpture made from heavy bags of sidewalk salt piled by the artist in a ritual of physical exertion. In each case, everyday bodily experience is adapted to the context of the art gallery, figured against its grandly neutral white wall and grey carpeted floor.

Bulman's laconic written descriptions of her subject matter suggest that the prescriptions and limitations that determine the final shape of her art are already embedded in everyday, mundane acts such as walking down the street, or lifting heavy objects. The basis of her

installations, drawings, and sculptures can be found in an ongoing analysis of her own body's relationship to the landscape and the built environment, an interpretation of the structured and conscious way she encounters the world in her daily process of navigation. "Sidewalks consist of flat concrete blocks that are aligned one after another in horizontal paths.... During forward motion, the leg that leaves the ground swings forward from the hip.... When snow and ice cover sidewalks, [they] turn into a live art arena...." Both everyday acts and the work of art share a set of parameters, and a highly limited arena within which one can act. This "arena" is presented as a given, a predetermined ground, and it is fitting that her choice of materials reflects the reality of mass produced solutions to everyday problems, self-expression involving translation and recontextualization of readymade products: plastic bags of rock salt, gaffer tape, GPS-imaging, the white cube of the gallery, walking down the street.

Les œuvres récentes d'Alexis Bulman cherchent à donner une forme visuelle à diverses formes d'expériences physiques - motifs de mouvements, occupation de l'espace, le corps qui teste ses limites. Les deux projets connexes présentés dans *Nouvelles positions* portent sur le fait de cheminer sur les trottoirs glacés de Charlottetown en hiver ainsi que sur le travail qui consiste à déplacer des sacs de sel qui les rendront plus sécuritaires. Il en résulte un dessin mural exécuté avec du ruban adhésif gaffer noir, qui cartographie les divers petits détours empruntés lorsqu'on se déplace autour d'un îlot urbain et une sculpture faite d'une pile de lourds sacs de sel de déglacage créée par l'artiste dans un rituel d'efforts physiques. Dans les deux cas, l'expérience physique du quotidien est adaptée au contexte du Musée d'art, et présentée le long de son mur blanc neutre et grandiose et du plancher recouvert de moquette grise. Dans ses descriptions écrites laconiques de ses sujets, Bulman laisse entendre que les prescriptions et limites qui déterminent la forme finale de ses œuvres sont déjà enchâssées dans les gestes ordinaires du quotidien comme le fait de marcher dans la rue ou de soulever des objets lourds.

Le fondement de ses installations, de ses dessins et de ses sculptures réside dans l'analyse constante de la relation de son propre corps avec le paysage et l'environnement bâti, interprétation de la façon structurée et consciente avec laquelle elle fait face au monde dans ses déplacements quotidiens. « Les trottoirs sont composés de blocs de ciment plats alignés les uns après les autres pour former des sentiers horizontaux... En se déplaçant vers l'avant, la jambe quitte le sol et balance vers l'avant à partir de la hanche... Lorsqu'ils sont recouverts de neige ou de glace, les trottoirs se transforment en une arène artistique vivante... » Les gestes du quotidien et l'œuvre d'art partagent le même ensemble de paramètres et une arène très restreinte dans laquelle on peut agir. Cette « arène » est représentée sous la forme d'un terrain donné, prédéterminé, et il est tout à fait approprié que son choix de matériaux reflète la réalité des solutions aux problèmes quotidiens produites en masse, auto-expression impliquant la traduction et la remise en contexte des produits prêts à utiliser : sacs de plastique remplis de sable, ruban adhésif gaffer, imagerie par GPS, les cubes blancs du Musée, le fait de marcher dans la rue.



Hillsborough - Richmond  
 Richmond - Prince  
 Prince - Sydney  
 Sydney - Hillsborough, (detail / détail)  
 2017

Slowly, 2017  
 sidewalk salt  
 Lentement, 2017  
 sel de déglacage



## ANDREW CAIRNS

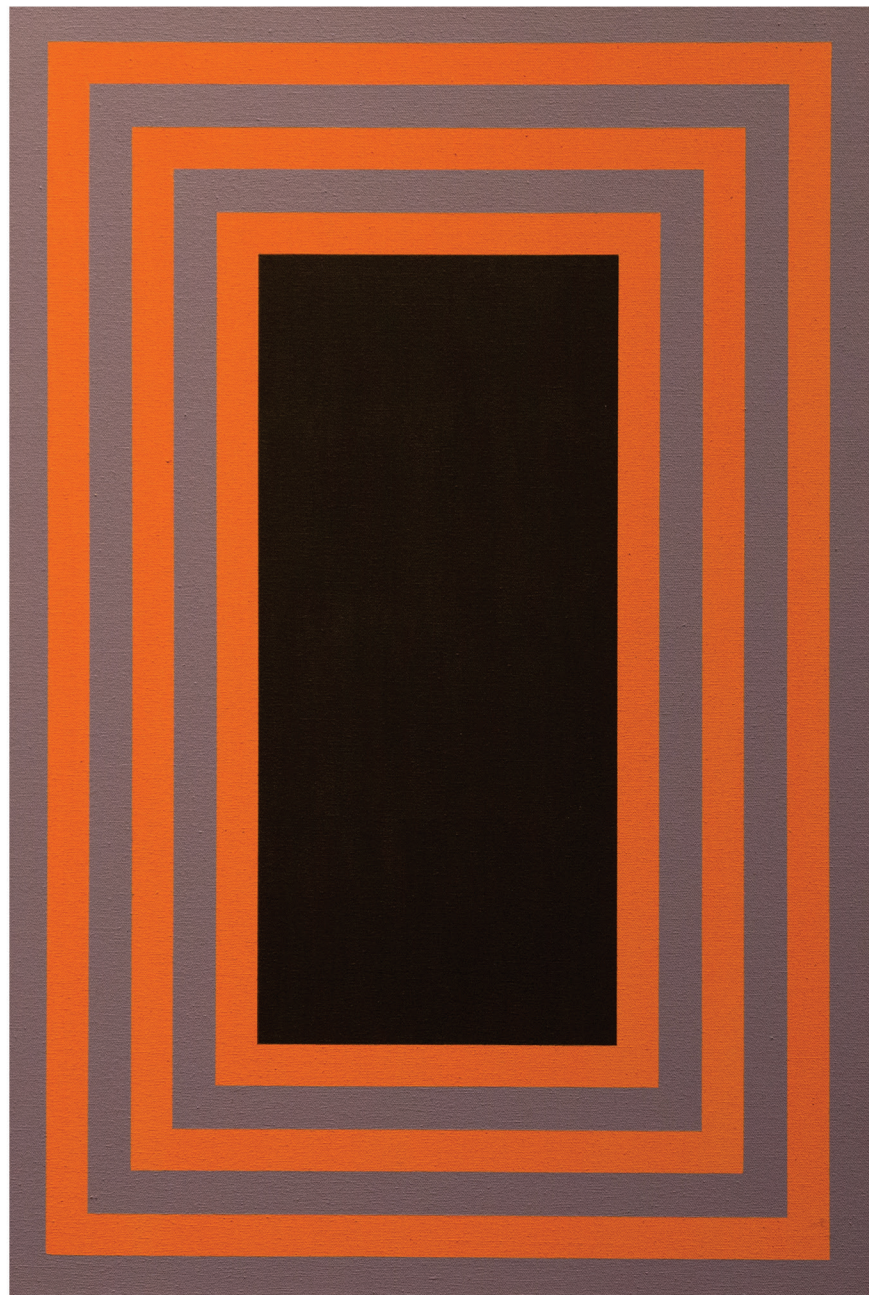
Andrew Cairns' paintings are based on a set of self-imposed parameters that by his own admission originated in a skepticism about the medium. Questioning the rhetorics of skill, expression, and mimesis all at once, his starting point was the application of lengths of masking tape to a canvas, and the exploration of visual effects that could be developed through simple lines, patterns and fields of colour whose scale and hard edge were determined by its one inch width. The figure-ground relationships that animate his work are also built in relation to the shape and object quality of each individual canvas, an approach that foregrounds colour and pattern. Aiming for what he calls a stable, rather than abrasive relationship between contrasting colours, he describes his work as "the concrete realization of a process of visual problem solving, the result of an operation associated with dreams and the figuration of mental images."

The function of the visual artwork is at the heart of the artist's installation of a group of abstract paintings. Approaching decoration and the question of how we are influenced by the presence of colours juxtaposed against one another in an apparently arbitrary configuration, Cairns' work recalls a history of relating colour to emotional states, and to its traditional opposition to the rational, intentional objectivity of line. Ultimately his paintings deal in concrete, independent, material effects; the idea and system that determines their production are deliberately self-effacing. In this light, the artist's rejection of abrasive expression reads as a rejection of the aggression built into a received notion of artistic authorship that foregrounds the ego. The model here is Matisse's idea of the work of art as a pleasurable gift: "I have always tried to hide my efforts and wished my works to have the light joyousness of springtime, which never lets anyone suspect the labors it has cost me...."

Les toiles d'Andrew Cairns sont basées sur une série de paramètres qu'il s'impose, paramètres qui, comme il l'avoue, découlent de son scepticisme face à la technique. Remettant en question la rhétorique à la fois de l'habileté, de l'expression et de la mimésis, il prend pour point de départ la pose de ruban-cache sur une toile et l'exploration des effets visuels qui peuvent résulter des lignes, motifs et champs de couleurs simples dont l'échelle et les lignes nettes sont déterminées par la largeur du ruban, un pouce. Les relations forme-fond qui animent l'œuvre sont aussi créées en relation avec la forme et la qualité matérielle de chaque toile individuelle, approche que met couleur et motif à l'avant-plan. Cherchant à créer ce qu'il appelle une relation stable plutôt qu'abrasive entre les couleurs contrastantes, il décrit son œuvre comme « étant la concrétisation d'un processus de résolution de problème visuel, le fruit d'une opération liée aux rêves et à la figuration d'images mentales ».

La fonction de l'œuvre d'art visuelle est au cœur de l'installation d'un groupe de peintures abstraites de l'artiste. Abordant la question de la décoration et la façon dont nous sommes influencés par la présence de couleurs juxtaposées dans une configuration apparemment arbitraire, l'œuvre d'Andrew Cairns rappelle l'histoire de la relation entre la couleur et les états émotionnels, et son opposition traditionnelle à l'objectivité rationnelle et intentionnelle du trait. En définitive, ses peintures traitent d'effets matériels concrets et indépendants; l'idée et le système derrière leur création sont délibérément effacés. Dans cette optique, le rejet de l'expression abrasive par l'artiste est interprété comme un rejet de l'agression incorporée dans une notion reçue de la paternité artistique qui place l'ego au premier plan. Le modèle ici représente l'idée que Matisse se faisait de l'œuvre d'art en tant que source de plaisir : « J'ai toujours essayé de dissimuler mes efforts, j'ai toujours souhaité que mes œuvres aient la légèreté et la gaieté du printemps qui ne laisse jamais soupçonner le travail qu'il a coûté. »



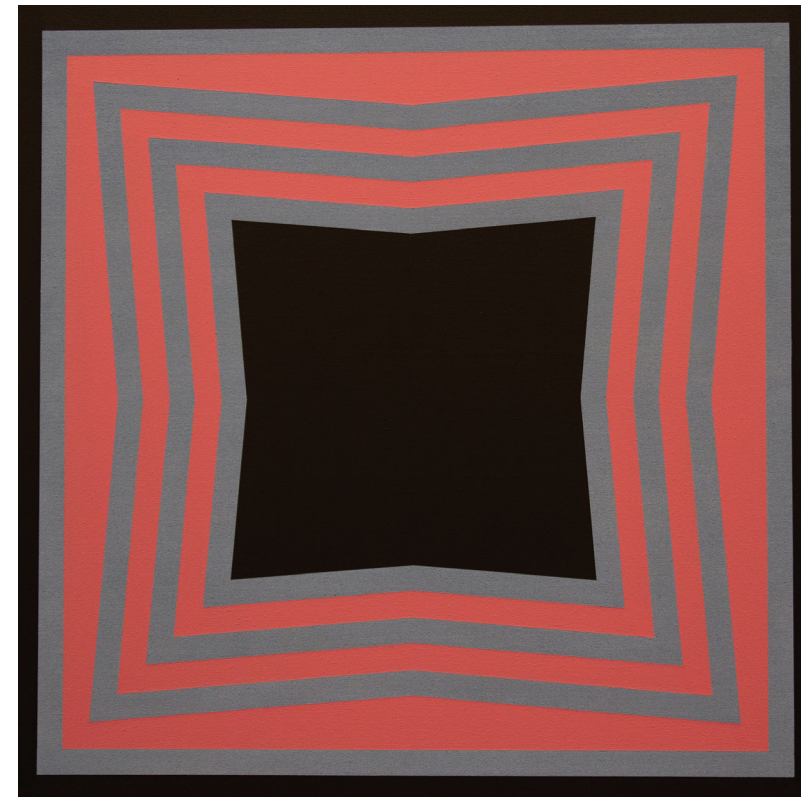


◀ *Hum #3*, 2016  
76,2 x 50,8 cm  
Courtesy of the artist

*Hum n° 3*, 2016  
76,2 x 50,8 cm  
Courtoisie de l'artiste

**Page 13:**  
*Cups*, 2016  
76,2 x 76,2 cm  
Courtesy of Scott  
Roloson and Britney Cole

*Tasses*, 2016  
76,2 x 76,2 cm  
Courtoisie de  
Scott Roloson et  
Britney Cole



▲ *Groomer*, 2017  
76,2 x 76,2 cm  
Courtesy of the artist

*Dameur*, 2017  
76,2 x 76,2 cm  
Courtoisie de l'artiste





*Hector #4*, 2016  
each 152.4 x 50.8 cm  
Courtesy of the artist

*Hector #4*, 2016  
152.4 x 50.8 cm  
Courtoisie de l'artist





*Domestic #8*, 2016  
digital print  
Courtesy of the artist

*Domesticité n° 8*, 2016  
épreuve numérique  
Courtoisie de l'artiste

## MONICA LACEY

The photo series *Domestics* is part of Monica Lacey's ongoing investigation of domestic spaces as both places of intimacy and personal identity, and central theatrical backdrops in the formation and display of social roles. The photographs, which depict women posed within highly composed home environments, explicitly associate identity with gesture, pose, dress and decoration. Faces cropped from the image, the personality of each subject is located in her body, its positioning, adornment and relationship to space. The photographs are voyeuristic and revealing, but at the same time they depict environments controlled by the artist, who decided on the pose, outfit, even arrangement of objects in some cases. The agency of the female subject of these images is a theme and a question raised by the work.

Lacey both foregrounds the artifice and pose within daily life and, conversely, with the aid of the documentary rhetoric of the photograph—the way each individual subject's presence ultimately exceeds and evades the constraints of feminine existence. In each case, the details of skin, fabric textures and decor, overwhelm the construction of feminine domesticity; and the partially vulnerable, partially self-possessed poses reveal the fragile yet active gestures of selfhood, and the intimacy of the home interior as a nuanced position existing somewhere between public and private.

La série de photos *Domesticité* de l'artiste Monica Lacey fait partie de son étude permanente des espaces intérieurs, à la fois comme lieux d'intimité et d'identité personnelle et comme toiles de fond théâtrales pour la conception et l'affichage de rôles sociaux. Les photographies, qui représentent des femmes prenant diverses poses dans leur cadre familial sur mise en scène exagérée, associent explicitement l'identité au geste, à la pose, à la tenue et au décor. Les visages ont été supprimés de l'image, et la personnalité de chaque sujet ressort de son corps, son positionnement, sa parure et sa relation à l'espace. Les photographies sont révélatrices et frisent le voyeurisme, mais en même temps elles représentent des milieux contrôlés par l'artiste, qui a décidé de la pose, de la tenue, même de la disposition des objets dans certains cas. L'action du sujet féminin de ces images est un thème tout comme une question posée par l'œuvre.

Monica Lacey met au premier plan l'artifice et la pose dans la vie quotidienne et, à l'inverse, à l'aide de la rhétorique documentaire de la photographie, elle met également en lumière la façon dont la présence de chaque sujet finit par dépasser et esquiver les contraintes de l'existence féminine. Dans chaque cas, les détails de la peau, le décor et la texture des tissus supplantent le montage de la domesticité féminine. Enfin, les poses partiellement vulnérables, partiellement assurées révèlent les gestes fragiles mais concrets de la conscience de soi, ainsi que l'intimité de la décoration d'intérieur en tant que position nuancée oscillant quelque part entre le public et le privé.



*Domestic #1*, 2016  
digital print  
Courtesy of the artist

*Domesticité n° 1*, 2016  
épreuve numérique  
Courtoisie de l'artiste



*Domestic #7*, 2016  
digital print  
Courtesy of the artist

*Domesticité n° 7*, 2016  
épreuve numérique  
Courtoisie de l'artiste



*Domestic #9*, 2016  
digital print  
Courtesy of the artist

*Domesticité n° 9*, 2016  
épreuve numérique  
Courtoisie de l'artiste



*Domestic #4*, 2016  
digital print  
Courtesy of the artist

*Domesticité n° 4*, 2016  
épreuve numérique  
Courtoisie de l'artiste



*Domestic #2*, 2016  
digital print  
Courtesy of the artist

*Domesticité n° 2*, 2016  
épreuve numérique  
Courtoisie de l'artiste



# ALEXANDRA O'SULLIVAN

---

*Quench*, 2016,  
video stills, 45 min  
Courtesy of the artist

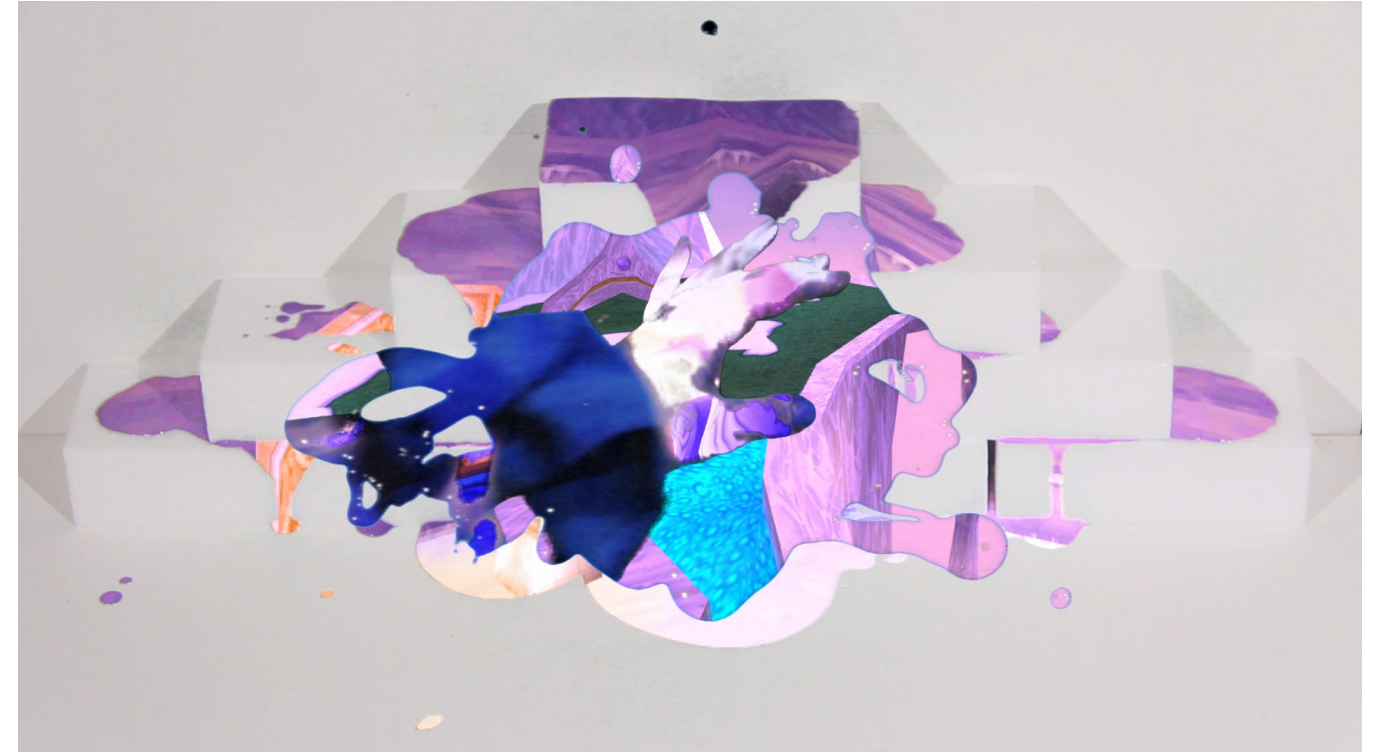
*Quench*, 2016,  
images de vidéo, 45 min  
Courtoisie de l'artiste

*Quench* is a compilation of video vignettes that use green screen technology to insert the artist and other objects from the “real” world into an alternate landscape derived from video games. Alexandra O’Sullivan first tested her projection pieces at dance parties and musical performances, and her work remains rooted in the pleasure and escapism of that context. Inserting herself in the piece as a fantasy subject, performing her own body’s transparency, embedding herself in a technological alternate world, she engages with a utopia of flexible identity and virtual personal connection, the artist as avatar of a delicate malleable presence.

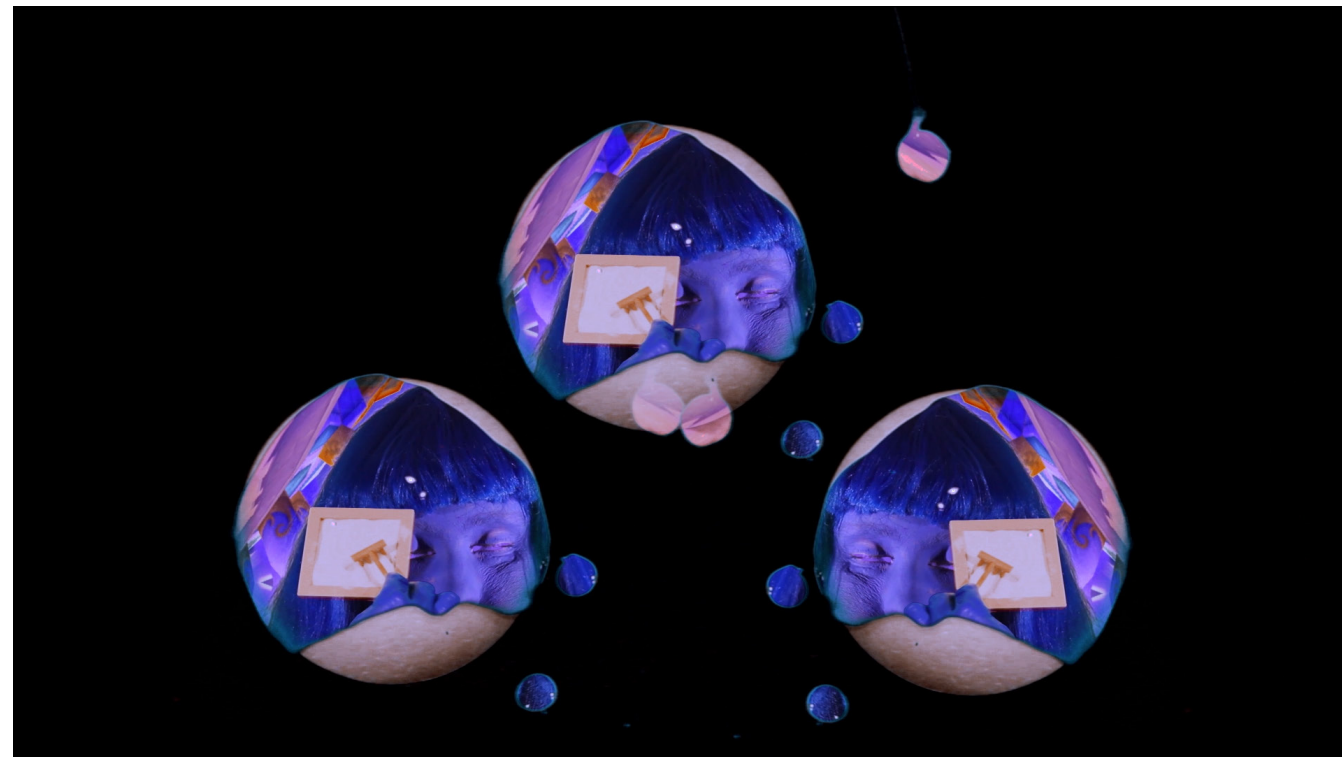
Despite its digital basis, however, *Quench* emphasizes material qualities. Stubbornly resistant to form, the key actors of these videos are substances—soft and squishy, or sandy and particulate; even as the artist rakes or scrapes them into shape, their materiality and thickness is prominent in the resulting virtual image. Though silent, O’Sullivan’s moving images are driven by the pulse of an unmarked heartbeat, of fluid bodies in motion. As for the artist herself, she performs her own playful immersion in this other place, where skin, flesh, landscape, liquid and solid are exchangeable and temporary.

*Quench* est une compilation de vignettes sur vidéo dans lesquelles l’artiste s’est servie d’écrans verts pour se placer et placer d’autres objets du monde « réel » dans un autre paysage dérivé des jeux vidéo. Alexandra O’Sullivan a d’abord testé ses projections vidéo dans des soirées de danse et des prestations musicales et son œuvre demeure profondément enracinée dans le plaisir et l’évasion qu’offre ce contexte. S’insérant elle-même dans l’œuvre en tant que sujet onirique, jouant de la transparence de son propre corps, s’enchâssant dans un monde technologique alternatif, elle aborde une utopie d’identité flexible et de connexion personnelle virtuelle, l’artiste en tant qu’avatar d’une délicate présence malléable.

Cependant, en dépit de sa base numérique, *Quench* met l’accent sur les qualités matérielles. Résistant obstinément à la forme, les acteurs clés de ces vidéos sont les substances – douces et spongieuses, ou sablonneuses et composées de particules; même lorsque l’artiste les râtisse ou les gratte pour leur donner une forme, leur matérialité et épaisseur ressort clairement de l’image virtuelle ainsi créée. Bien que silencieuses, les images en mouvement d’O’Sullivan sont muées par le battement d’un cœur invisible, par des corps fluides en mouvement. Pour ce qui est de l’artiste elle-même, elle joue dans sa propre immersion enjouée où la peau, la chair, les liquides et les solides sont interchangeable et temporaires.







**LIST OF WORKS**  
**LISTE DE ŒUVRES**

## ALEXIS BULMAN

*Hillsborough - Richmond*  
*Richmond - Prince*

*Prince - Sydney*  
*Sydney - Hillsborough*  
2017  
walking performance, GPS  
coordinates and  
gaffer's tape  
prestation de marche,  
coordonnées GPS et ruban  
adhésif gaffer

*Slowly*, 2017  
sidewalk salt

*Lentement*, 2017  
sel de déglacage

## ANDREW CAIRNS

*Mint*, 2016  
139.7 x 88.9 cm  
Courtesy of  
Colin Buchanan

*Menthe*, 2016  
139.7 x 88.9 cm  
Courtoisie de  
Colin Buchanan

*Attic*, 2015  
101.6 x 76.2 cm  
Courtesy of Molly Bell

*Grenier*, 2015  
101.6 x 76.2 cm  
Courtoisie de Molly Bell

*Couch*, 2017  
76.2 x 76.2 cm  
Courtesy of the artist

*Sofa*, 2017  
76.2 x 76.2 cm  
Courtoisie de l'artiste

*Cups*, 2016  
76.2 x 76.2 cm  
Courtesy of Scott Roloson  
and Britney Cole

*Tasses*, 2016  
76.2 x 76.2 cm  
Courtoisie de Scott Roloson  
et Britney Cole

*Groomer*, 2017  
76.2 x 76.2 cm  
Courtesy of the artist

*Dameur*, 2017  
76.2 x 76.2 cm  
Courtoisie de l'artiste

*Hector (1-4)*, 2016  
each 152.4 x 50.8 cm  
Courtesy of the artist

*Hector (1-4)*, 2016  
152.4 x 50.8 cm chacune  
Courtoisie de l'artiste

*Hum (1-3)*, 2016  
(1) 55.9 x 30.5 cm  
(2) 66 x 35.6 cm  
(3) 76.2 x 50.8 cm  
Courtesy of the artist

*Hum (1-3)*, 2016  
(1) 55.9 x 30.5 cm  
(2) 66 x 35.6 cm  
(3) 76.2 x 50.8 cm  
Courtoisie de l'artiste

*Hot Rod Honey*, 2015  
111.8 x 139.7 cm  
Courtesy of the artist

*Miel Hot Rod*, 2015  
111.8 x 139.7 cm  
Courtoisie de l'artiste

*Orange*, 2016  
101.6 x 50.8 cm  
Courtesy of Justin Clow

*Orange*, 2016  
101.6 x 50.8 cm  
Courtoisie de Justin Clow

*Vino (1-3)*, 2017  
each 152.4 x 50.8 cm  
Courtesy of the artist

*Vino (1-3)*, 2017  
152.4 x 50.8 cm chaque  
Courtoisie de l'artiste

*Untitled*, 2015  
91.4 x 50.8 cm  
Courtesy of Matthew Munro  
and Shayna Johnston

*Sans titre*, 2015  
91.4 x 50.8 cm  
Courtoisie de Matthew  
Munro et Shayna Johnston

*Pink on Pink*  
*(Living Room)*, 2016  
91.4 x 50.8 cm  
Courtesy of the artist

*Rose sur rose (Salon)*, 2016  
91.4 x 50.8 cm  
Courtoisie de l'artiste

## MONICA LACEY

*Domestics #1-12*, 2016  
digital archival  
photographs on cotton  
fine art paper  
Courtesy of the artist

*Dimensions:*  
#1 – 81.3 x 54.1 cm  
#2 – 81.3 x 55.1 cm  
#3 – 81.3 x 53.3 cm  
#4 – 81.3 x 56.6 cm  
#5 – 81.3 x 52.8 cm  
#6 – 81.3 x 54.1 cm  
#7 – 81.3 x 56.4 cm  
#8 – 55.9 x 38.1 cm  
#9 – 55.9 x 37.1 cm  
#10 – 55.9 x 36.6 cm  
#11 – 55.9 x 40.1 cm  
#12 – 55.9 x 37.1 cm

*Domesticité no 1 à 12*, 2016  
photographies d'archives  
numériques sur papier de  
coton de qualité musée  
Courtoisie de l'artiste

## ALEXANDRA O'SULLIVAN

*Quench*, 2016, video, 45 min

*Quench*, 2016, vidéo, 45 min

Covers: Alexis Bulman, *Slowly*, 2017,  
sidewalk salt  
Design: Aidan Michael Searle  
Photography: Monica Lacey, Patrick Callbeck  
Translation: Monique Lafontaine  
Printing: Kwik Kopy  
Funding: Supported by a grant  
from RBC Foundation.

This catalogue was published in  
conjunction with the exhibition:  
*New Positions: Alexis Bulman, Andrew Cairns,  
Monica Lacey, Alexandra O'Sullivan*  
January 28-April 23, 2017  
Confederation Centre Art Gallery  
145 Richmond Street  
Charlottetown, Prince Edward Island  
C1A 1J1  
[confederationcentre.com/art gallery](http://confederationcentre.com/art gallery)

All works copyright the artist

Catalogue © Confederation Centre  
Art Gallery, 2017

All rights reserved. No aspect of this publication  
may be reproduced or distributed in any form  
or by any means, electronic or mechanical,  
including photocopying, recording, or any  
information storage/retrieval system, without  
permission in writing from the publisher.

Printed in Canada



Canada



CONFEDERATION CENTRE ART GALLERY  
MUSÉE D'ART DU CENTRE DE LA CONFÉDÉRATION

Page couverture : Alexis Bulman,  
*Lentement*, 2017, sel de déglacage  
Design : Aidan Michael Searle  
Photographie : Monica Lacey, Patrick Callbeck  
Traduction : Monique Lafontaine  
Impression : Kwik Kopy  
Financement : Appuyé par une  
subvention de la Fondation RBC

Ce catalogue est publié en parallèle avec  
l'exposition : *Nouvelles positions : Alexis  
Bulman, Andrew Cairns, Monica Lacey,  
Alexandra O'Sullivan*  
28 janvier-23 avril 2017  
Musée d'art du Centre de la Confédération  
145, rue Richmond  
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard  
C1A 1J1  
[confederationcentre.com/art gallery](http://confederationcentre.com/art gallery)

Texte et images © Musée d'art du Centre  
de la Confédération

Le Musée d'art du Centre de la Confédération  
est titulaire des droits d'auteurs  
du catalogue, 2017

Tous droits réservés. Aucune partie de  
cette publication ne peut être reproduite ou  
distribuée sous quelque forme que ce soit ou  
par quelque moyen que ce soit, qu'il s'agisse  
de moyens électroniques ou mécaniques, y  
compris la photocopie, l'enregistrement ou  
l'archivage dans un système de recherche  
documentaire sans la permission écrite de  
l'éditeur.

Imprimé au Canada



Canada



CONFEDERATION CENTRE ART GALLERY  
MUSÉE D'ART DU CENTRE DE LA CONFÉDÉRATION

# CIP DATA

**New Positions / Nouvelle positions :  
Alexis Bulman, Andrew Cairns,  
Monica Lacey, Alexandra O'Sullivan**

Library and Archives Canada Cataloguing in Publication

New positions : Alexis Bulman, Andrew Cairns, Monica Lacey,  
Alexandra O'Sullivan / curated by Pan Wendt.

Catalogue of an exhibition held at the Confederation Centre Art Gallery,  
Charlottetown, Prince Edward Island, from January 28 to April 23,  
2017.

Text in English and French.

ISBN 978-0-920089-92-7 (softcover)

I. Art, Canadian--Prince Edward Island--21st century--Exhibitions.  
I. Wendt, Pan, 1971-, organizer, writer of added commentary II. Confederation  
Centre Art Gallery, host institution. III Title: New positions IV. Title: New  
positions. French

N6546.P75N49 2017

709.717

C2017-901744-6E

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

New positions : Alexis Bulman, Andrew Cairns, Monica Lacey, Alexandra  
O'Sullivan / curated by Pan Wendt.

Catalogue d'une exposition au Musée d'art du Centre de la Confédération  
(Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard) du 28 janvier au 23 avril 2017.

Texte en anglais et en français.

ISBN 978-0-920089-92-7 (couverture souple)

I. Art canadien--Île-du-Prince-Édouard--21e siècle--Expositions.  
I. Wendt, Pan, 1971-, organisateur, auteur de commentaire ajouté II. Musée  
d'art du Centre de la Confédération, institution hôte III. Titre: New positions  
IV. Titre: New positions. Français

N6546.P75N49 2017

709.717

C2017-901744-6F



